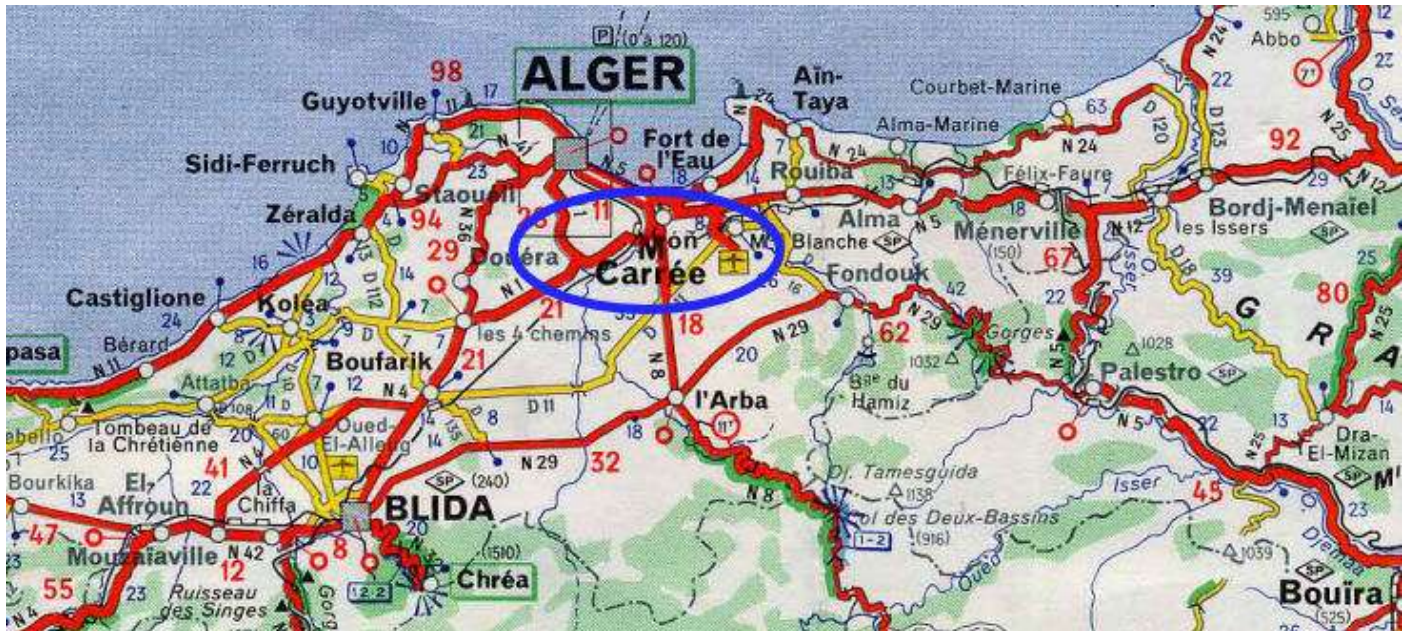


MAISON-CARREE

Culminant à 132 mètres d'altitude MAISON-CARREE est située à 12 Km au Sud-est d'ALGER.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Présence turque 1515-1830 Berbérie

Cette localité de la banlieue d'ALGER, tire son nom du fort turc, Bordj-el-KANTARA, "le fort du pont", ou Bordj-el-Agha, "le fort de l'Agha", qui datait du pachalik d' Abdi (1724) et fut reconstruit, de 1822 à 1824, par l'Agha Yahia.

Pour y entrer, on franchissait la rivière l'Harrach par un pont bâti en 1697 par Hadj Ahmed Bey et restauré en 1736 par Ibrahim Ben RADAM, ainsi que le rappelle une inscription turque placée sur le parapet droit. Un tablier métallique y a été ajouté par les Français en 1878.

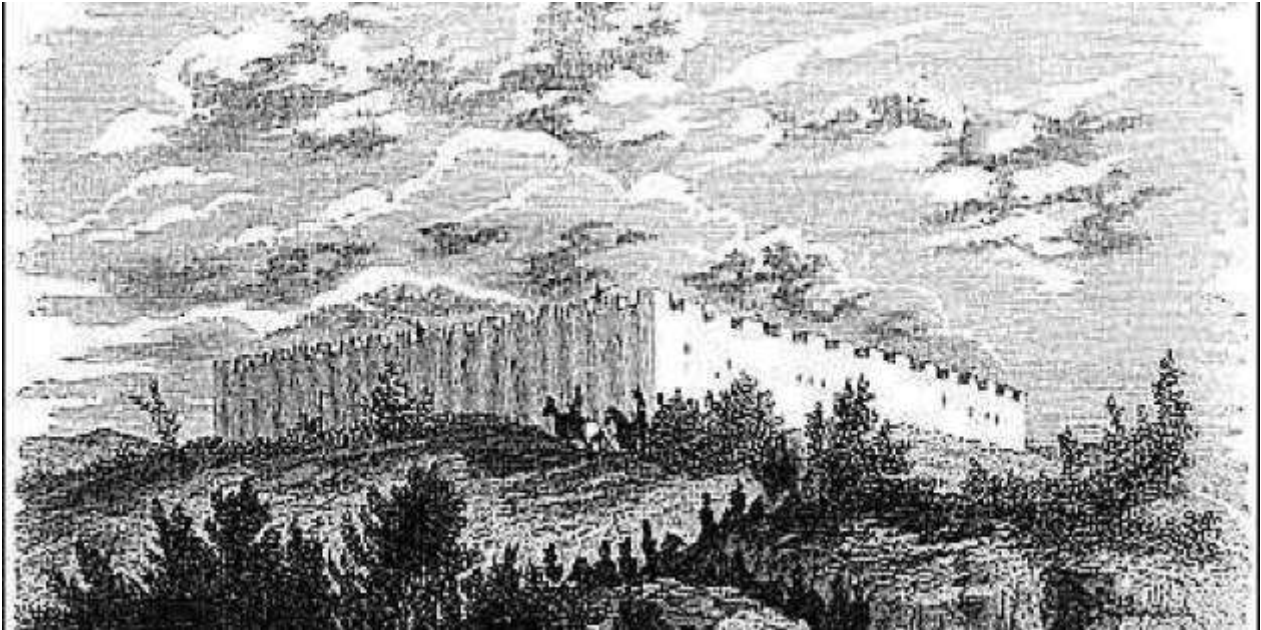


De par sa situation, ce fort pouvait jouer un rôle extrêmement important. Il dominait toute la cuvette de MAISON-CARREE et surtout la rive droite de l'Oued-HARRACH. Il pouvait ainsi surveiller et à l'occasion protéger le pont de pierre, un des plus vieux ponts d'Algérie puisqu'il fut construit en 1697. C'est pourquoi les armes de la ville représentent une maison carrée avec la devise: *Je surveille*.

Il servait également de base de départ pour les expéditions dans l'Est de la Mitidja contre les tribus insoumises. « L'Agha tombait à l'improviste sur les tribus qui refusaient de payer les impôts, quand elles menaient leurs troupeaux paître dans la plaine. Les cavaliers s'emparaient des bestiaux et de ceux qui les gardaient, quand ils pouvaient les prendre et les conduisaient à Alger où les propriétaires ne manquaient jamais de venir payer au Dey, pour les ravoir, une somme beaucoup plus considérable que le montant des impôts arriérés ».

Quand ce prince avait trop à se plaindre d'eux, il leur faisait couper la tête, après avoir reçu leur argent et confisquait ensuite les troupeaux.

Cette localité tout au long de cette période barbaresque est un fort turc environné en contrebas de broussailles - les arabes qui vivent dans cette contrée cultivent peu car la plus grande partie du sol est inculte et sert de pâturage à leurs troupeaux - bordé au Sud, dans la région de l'Oued SMAR, par un vaste marécage long de 5 400 mètres et large de 700 mètres.



Le Fort du Pont (*Bordj el Kantara*) que les Algériens nomment aussi *Bordj-el-Agha*, et que nous avons appelé MAISON-CARREE à cause de sa forme, au-delà du pont de l'Harrach, sur la rive droite et près de l'embouchure de ce fleuve, à deux lieues et demie du fort de la RASSAUTA. Le terrain de la *Maison Carrée* avait été acheté par YAHHIA, avant-dernier Agha de Hussein Pacha, décapité par son ordre quelque temps avant la conquête d'Alger.

La *Maison Carrée* était inscrite sur les registres du *beylick* au nombre des propriétés appartenant au gouvernement turc. C'était une espèce de caserne où l'Agha avait un dépôt d'armes, de vivres, de toutes sortes de munitions, et même quatre ou cinq petits canons de campagne.

Présence française 1830-1962

ALGER capitula le 5 juillet 1830 et enfin l'espace méditerranéen est libéré du joug des barbaresques après plus de trois siècles de piraterie et de rapt.



La plaine d'ALGER reçut les premiers colons agricoles venus de France ; ces colons eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne. La MITIDJA du Nord a été colonisée dès 1843, par la création, aux portes d'ALGER, de MAISON CARREE.

Au début de la présence française, le lieu est entouré de marécages, il est réputé pour son insalubrité et n'est occupé que par intermittence. Les travaux d'assainissement exécutés par des condamnés militaires vont rendre les terrains propres à la culture et de vastes exploitations agricoles vont s'y installer.

En **1830**, la région intéresse le général **CLAUZEL**, commandant en chef de l'armée d'Afrique, et grand partisan de la colonisation.



Portrait du général Clausel*



***Le Maréchal CLAUZEL possédait exactement en Algérie :**

- La ferme de MAISON-CARREE (Oulid ADDA ou Ouali DADDA) achetée le 3 décembre 1830, au prix de 360 francs de rente ;
- La ferme de BABA-ALI, près de la ferme modèle, achetée le 10 février 1831, au prix de 1 080 francs de rente ;
- La campagne dite de l'Agha, achetée le 20 février 1831, au prix de 900 francs de rente ;
- Le fondouk de l'Agha, acheté le 22 février 1831, au prix de 360 francs de rente ;
- Le jardin CHEBBACH à BLIDA, acheté le 10 novembre 1833, à TIZI El Ben Ali Ben ISMAËL, bey de TITTERI, au prix de 558 francs de rente ;
- Une maison sise rue des Lotophages, à ALGER, achetée le 11 janvier 1834, au prix de 2 160 francs.



Printemps 1831 : Un soulèvement des tribus arabes de la Mitidja mène à des attaques contre les garnisons françaises de la MAISON-CARREE et de la Ferme-Modèle (act. BABA-ALI), tous deux situés sur le cours de l'oued EL-HARRACH.

Août 1831 : Les impératifs sécuritaires exigeaient du commandement français en Algérie une présence forte et permanente au poste de la MAISON-CARREE, ce qui a été confirmé par les événements de juillet. Mais, les contraintes sanitaires étaient un réel obstacle, d'où la décision de faire assécher les marais qui se trouvaient immédiatement en contrebas du fort afin de permettre un séjour plus long pour la garnison. La tâche fut confiée à la troupe.

1832 : Année particulièrement dure pour la garnison. Le nom du poste revient continuellement dans les rapports militaires et en septembre, les attaques deviennent presque journalières. Impossible de s'éloigner tant soit peu : Mai 1832, une reconnaissance de 32 hommes tombe dans une embuscade à moins de 3 Km de MAISON-CARREE et le massacre est total.

1833 : Le capitaine Claude-Antoine ROZET, officier français de l'armée d'Algérie, décrit le fort de MAISON-CARREE à la suite d'un passage sur les lieux : « Ce bâtiment est un carré de 85 mètres de côté le pourtour est formé d'arcades sous lesquelles il y a des mangeoires pour les chevaux. Au milieu de ce carré s'en trouve un autre qui contient des écuries fermées et des magasins à fourrage ». Quelques mois plus tôt, le colonel LEMERCIER précisait dans une de

ses lettres que l'édifice avait de la place pour « 500 hommes, 60 chevaux et 20 officiers », ce qui diffère sensiblement des chiffres consignés sur les registres militaires puisqu'ils indiquent, pour fin 1833 à MAISON-CARREE, une garnison de 626 hommes et 326 chevaux.



MAISON-CARREE - Vue aérienne

1834 : (Juin) La tribu des ARIB, jusque-là dispersée dans la Mitidja, est réunie par les autorités militaires en une seule tribu et établie près de MAISON-CARREE sous les ordres du caïd Ben ZEKRI. Ces hommes assument dès lors le rôle d'une « *police de la plaine* » pour notre compte.

Été 1836 : Un journal local rapporte ce qui suit à propos de la garnison de MAISON-CARREE : « *En 1830, 1831, et même 1832, les régiments ne faisaient qu'un séjour de cinq jours dans ces cantonnements et ce peu de temps suffisait pour rendre un grand nombre de soldats malades. Depuis deux ans la garnison n'y est presque pas changée et les malades n'y sont pas plus nombreux qu'ailleurs* ».

Cependant, la situation était moins reluisante sur le terrain car, si la situation sanitaire dans la caserne elle-même s'était effectivement améliorée depuis l'assèchement des marais les plus proches, les alentours immédiats du fort et du pont demeuraient insalubres de telle sorte que les quelques civils européens qui tenteront de s'y installer entre 1836 et 1838 seront tous emportés par la maladie.

1839 : L'émir ABD-EL-KADER reprend la guerre contre les Français. Les cavaliers des *HADJOUTS* sont alors lâchés sur la MITIDJA et se déchaînent aussitôt contre les établissements coloniaux qu'ils peuvent atteindre.

La situation sécuritaire se détériore rapidement et oblige beaucoup d'européens à fuir ces hameaux coloniaux à peine constitués, comme à MAISON-CARREE où un journal nous décrit la situation : « *La ferme d'Oulid Adda est admirablement située à un quart de lieue de la Maison-Carrée d'où elle apparaît comme un joli pavillon. Une belle route y conduit ; un labyrinthe formé de cactus égaye agréablement le voyageur qui veut y parvenir ; un coq surmonte un léger clocher qui donne à ce passage l'air d'un ermitage. Mais passé le seuil de la porte, c'est le tableau le plus repoussant que l'on puisse rendre, Une malpropreté répugnante fait détourner les regards qui ne se reportent que sur des objets en lambeaux et dégoûtants. La guerre ou la peste a passé par là sans doute ; ma voix est restée sans écho ; je n'ai pu trouver personne. Un petit pâtre m'a dit que les habitants avaient fui pourchassés par les fièvres et la misère* ».

Avec le camp militaire qui était installé à BIRKHADEM, la garnison de MAISON-CARREE assumera en fait tout l'effort d'évacuation et de regroupement de tous les centres de colonisation européenne de la Mitidja qui ne pouvaient être défendus.

15 mai 1840 : Ben SALEM, gouverneur (*khalifa*) de l'émir ABD-EL-KADER pour le SEBAOU, réunit des contingents de tribus kabyles alliées, dont les *FLISSAS*, et les mena à l'attaque du fort de MAISON-CARREE dont la garnison fut harcelée durant des jours.

La situation sécuritaire devenant intenable, les autorités militaires de la MAISON-CARREE ordonnent à tous les Européens, jusque-là dispersés auprès du fort, de se regrouper dans un secteur prédéfini en bas du vallon. Quelques maisons vont ainsi constituer un petit hameau entre le bout du pont sur la rive droite (il y avait là une fontaine d'eau) jusqu'en contrebas de la colline du fort. C'est ainsi que se constituera progressivement le noyau de la future ville de MAISON-CARREE.

Profitant d'une accalmie dans la région, la garnison du fort de la Maison-Carrée avait entamé de grands travaux d'assèchement des marais qui bordaient les rives de l'oued SMAR et rendirent la région un peu plus habitable pour les européens. Parallèlement à cela, en exécution d'un grand plan de fortification imaginé par le général

BUGEAUD, pour sécuriser la zone de colonisation française autour d'ALGER, on entama le creusage d'un fossé qui va s'étaler jusqu'à BIRTOUTA au Sud et qui sera achevé en 1842.



ABD-EL-KADER (1808/1883)



Thomas BUGEAUD (1784/1849)

25 avril 1844- La presse rapporte pour ce jour que : « *La colonne qui va opérer dans l'Est d'Alger pour abattre le drapeau de Ben SALEM, resté debout chez les Flissas, s'est réunie le 25 du mois courant à la Maison-Carrée où elle a bivouaqué [...]* ». Il s'agissait de concentrer un corps de 8 000 hommes qui allaient être répartis en trois colonnes sous les ordres des généraux GENTIL et CORTE ainsi que le colonel SCHMITT. Le Gouverneur Général arrive à MAISON-CARREE le lendemain et, une fois les préparatifs achevés, l'armée fait mouvement vers l'Est le 27 mai.

Le général BUGEAUD, continue à marquer son intérêt pour le site de MAISON-CARREE (il est vrai que le nom du fort ressortait presque chaque jour dans les rapports militaires) et préconise désormais de manière claire que soit établi un centre de peuplement français sur les lieux : « *Je partage l'opinion du colonel du génie sur l'avantage qui résulterait de la création d'un centre de population sur ce point [Maison-Carrée], lieu d'étape pour une partie des Arabes qui apportent leurs denrées au marché d'Alger* ».

Le site **ANOM** mentionne : « *Bordj devenu poste militaire français près duquel est établi un village en 1844, dans le domaine de La RASSAUTA. Le hameau est rattaché à la commune d'HUSSEIN-DEY par arrêté du 17 octobre 1844, puis à celle de La RASSAUTA (créée par arrêté du 22 août 1851). Il donne son nom à cette commune par décret du 14 août 1869.*

MAISON- CARREE est rattachée à ALGER par arrêté du 7 mars 1959 et en constitue le 10^e arrondissement avec BARAKI et OUED-SMAR.

Une section administrative urbaine porte son nom ».



Le vieux bordj a été transformé en Prison dès 1855.

Le centre s'ouvrit par la suite aux prisonniers politiques et aux déportés français et accueillit notamment les socialistes et les gauchistes sous le régime de NAPOLEON III. Ce premier bague restera en service jusqu'en 1915, date à laquelle sera construit — quelques centaines de

mètres plus loin — ce qui était officiellement appelé « Nouveau Groupe pénitentiaire de Maison-Carrée » ou, plus communément, la « Prison de Belfort » qui est encore en service de nos jours. Il s'agissait alors de la plus grande prison d'Algérie (d'où son nom populaire de « Quatre hectares », tandis que l'ancien bordj reprenait sa première fonction de caserne.

Enfin en décembre 1856 notre hameau est reconnu officiellement comme centre de peuplement et rattaché à la vaste commune de LA RASSAUTA.

LA-RASSAUTA

Source ANOM : Cinq grandes propriétés domaniales sont concédées au prince de MIR- MIRSKI par arrêté du 3 juin 1835, concession révoquée le 4 janvier 1843. Une nouvelle concession, non exécutée, a lieu l'année suivante. Une ordonnance du 22 décembre 1846 crée un village pour la tribu des ARIB. Des concessions sont accordées en 1850 et le centre de population, établi par décret du 22 août 1851, devient commune de plein exercice par décret du 31 décembre 1856. La commune de LA-RASSAUTA est divisée en deux communes, FORT-DE-L'EAU et MAISON-BLANCHE, par décret du 5 juin 1882.

- Auteur M. Jules DUVAL (GALLICA : 1859) -

« Belle propriété, sur un coteau de la MITIDJA, à 18 km d'ALGER, composée primitivement de deux habitations où les Turcs logeaient les troupes à pied et à cheval, et qui leur servaient de haras. Territoire très fertile, d'une étendue de 11 069 hectares 58 ares par 17,19, 25 mètres d'altitude. A l'Est le HAMIZ coule en replis sinueux avant de se jeter dans la mer. Des canaux de dessèchement creusés dans l'angle compris entre LA-RASSAUTA, la mer et l'embouchure de la rivière, ont assaini le pays. En 1838, le prince de MIR, général polonais réfugié, avait obtenu la concession de ce vaste domaine pour y faire des essais de grande culture : faute de capitaux, faute d'assainissement, faute d'expérience, l'entreprise qui avait montré la possibilité de rallier les Européens et les Indigènes dans les mêmes travaux, échoua et la déchéance du concessionnaire fut prononcée.

Par Ordonnance du 22 décembre 1846, un centre de population indigène, destiné à recevoir la tribu des ARIB, dont il prenait le nom, a été établi avec 1 600 hectares sur ce territoire.

En 1837, MM. SUCHET et compagnie et les ARIB y cultivaient 592 hectares. Un décret présidentiel du 22 août 1851 a érigé le territoire en commune, comprenant, outre les terres de LA RASSAUTA, LA MAISON-CARREE et le FORT-DE-L'EAU. Des travaux considérables de constructions et de cultures ont été exécutés par les colons, à qui la route d'ALGER, qui se bifurque sur leur territoire pour se continuer à gauche vers DELLYS, à droite sur le FONDOUK, offre de faciles débouchés.

Statistiques officielles (1851) : (LA RASSAUTA et MAISON-CARREE)

Constructions : 26 maisons valant 92 000 francs, 11 hangars, 20 écuries ou étables, 8 greniers ou silos, 20 puits valant 26 150 francs ;
Bétail : 38 chevaux, 18 mulets, 2 ânes, 213 bœufs, 107 vaches, 10 chèvres, 41 moutons, 97 porcs ;
Matériel agricole : 36 charrues, 27 voitures, 8 tombereaux ;
Plantations : 7 665 arbres ;
Concessions : 1 383 hectares ; *Défrichement* : 208 hectares ;
Récoltes (1852) : Sur 831 hectares cultivés en grains, 8 080 hectolitres de blé tendre, 900 de blé dur, 2 406 d'orge, 17 de seigle, 2 520 d'avoine, 252 de maïs, d'une valeur totale de 175 138 francs .

LA MAISON-CARREE

- Auteur M. Jules DUVAL (GALLICA : 1859) -

Située sur la rive droite de l'ARRACH, pendant l'occupation turque c'était une espèce de caserne d'où l'Agha tombait à l'improviste sur les tribus pour les châtier ou les forcer à payer l'impôt.

Dans les premiers temps de la présence française, MAISON-CARREE était un poste militaire qui défendait le passage de l'ARRACH, et par sa position élevée surveillait toute la plaine. Autour de ce camp un hameau s'est formé spontanément, la campagne s'est peuplée de maisons et de fermes. Un décret présidentiel du 22 août 1851 a fait de son territoire une annexe de la commune de LA RASSAUTA.

Au bas de MAISON-CARREE et au centre de nombreuses habitations, un pont de 40 mètres de long sur 4 de large franchit l'ARRACH, à 8 mètres d'altitude. Construit en 1697 par le DEY HADJ-HAMET, il fut réparé par IBRAHIM en 1737 et a été conservé par les Français.

Le territoire de la MAISON-CARREE, par 18, 26, 35, 40 mètres d'altitude, est des plus fertiles. Le climat, après avoir été des plus malsains, au point que la garnison française ne l'occupait que quatre mois de l'année, est maintenant parfaitement salubre, grâce aux dessèchements exécutés.

Le camp militaire a été occupé en 1852 par 526 transportés politiques.

C'est à l'Est de la MAISON-CARREE que débouchait l'obstacle continu, commençant en 1841, qui, se dirigeant vers BLIDA, devait aboutir à l'ouest de KOLEA, monument de timidité heureusement abandonné depuis longtemps.

Près du GUE-DE-CONSTANTINE, Monsieur RIFARD a élevé en 1853 une belle fabrique de papier. Cette création, la première de ce genre en Algérie, présente tous les avantages que l'on recherche dans un grand établissement de ce genre. Ainsi les matières premières entrent d'un côté du bâtiment de face, et après avoir subi successivement subi toutes les préparations de triage de chiffon, de blanchiment, de trituration, se rendent à la machine, puis au triage du papier, et elles sortent de l'autre côté transformées en rame. La machine est de la plus grande dimension connue en France, et aussi parfaite que le comporte l'état actuel de cette industrie. Elle peut produire 1 000 à 1 200 kg par jour très régulièrement. Les piles de cylindre sont en fonte, au nombre de sept : on peut au besoin y en ajouter d'autres. Les constructions ont coûté 300 000 francs, et les machines seules représentent une dépense de plus de 100 000 francs » *Fin citation DUVAL (GALLICA pages 195/196)*



Le nouveau pont de MAISON CARREE

[1910 - L'ancien pont de l'Harrach à Maison-Carrée est définitivement démoli. Le vieil ouvrage turc ainsi que le tablier métallique qui lui a été adjoint dans les années 1870 furent remplacés par une construction plus moderne et une chaussée large et qui existe encore de nos jours sous le nom de Pont du 1^{er} novembre ou, plus communément, le « Pont Blanc ». On lit dans les archives que le sujet fut discuté par le Conseil municipal dès février 1906. Ainsi, les autorités locales avaient examiné plusieurs projets d'élargissement et de reconstruction et il était prévu à un moment de modifier le tracé de la RN 5 et de délocaliser totalement l'emplacement du pont de Maison-Carrée. Cependant, les habitants de ce qui était appelé alors « quartier de l'Harrach » (appuyés par le richissime Jacques DUROUX car le nouveau tracé en projet traversait ses propres immeubles) s'opposèrent à cette option et le gouverneur JONNART finit par accepter que la reconstruction du pont se fasse au même emplacement.]

L'Oued HARRACH

L'HARRACH est un fleuve qui prend naissance dans l'Atlas blidéen près de Hammam MELOUANE. Il est long de 67 kilomètres et se jette dans la Méditerranée, en plein milieu de la baie d'Alger. Son principal affluent est l'Oued El Kerma qui grossit le volume du fleuve grâce aux eaux descendus du sahel algérois.



L'Oued a un débit moyen de 4 à 5 m³ mais celui-ci peut monter jusqu'à 3 000 m³ en temps de crue. Les travaux de mise en valeur de la Mitidja qui consistèrent au drainage des eaux et à la construction de digues eurent pour effet une canalisation forcée de l'oued qui, par temps de crue avait perdu son dévidoir naturel qu'était le marécage.

Le ressac de la mer à l'embouchure de l'oued empêchait l'évacuation des eaux qui remplissaient rapidement la cuvette naturelle aux abords du bordj.

En 1906 une crue exceptionnelle inonda la ville. Certains quartiers eurent plus d'un mètre d'eau et il y eut plusieurs victimes.

Des travaux de curage des berges furent entrepris et l'embouchure fut désensablée.

Le résultat ne fut pas à la hauteur des résultats escomptés mais atténua le phénomène.

En 1911, une crue d'une violence inouïe balaya tout sur son passage faisant une fois de plus de nombreuses victimes.



La municipalité de MAISON-CARREE délimita un périmètre non constructif et le fit respecter.

D'autres crues eurent lieu, en particulier en 1923, et, malgré de nouveaux travaux de drainage des berges, En 1960, une nouvelle crue fit des dégâts considérables.



Place de la Mairie

En 1862 un arrêté ministériel crée près du hameau qui a grandi, un marché aux bestiaux du vendredi (*Souk el DJEMAÂ*) qui connut très vite un immense succès. Grâce à la proximité d'ALGER il supplanta bientôt celui de BOUFARIK, et de l'ARBA. En 1862 également arrive le chemin de fer, la ligne d'ALGER à BLIDA.

En septembre 1870 enfin, MAISON-CARREE devient Commune de Plein Exercice.



MAISON-CARREE - Le centre ville.

MAISON-CARREE - Le centre ville. La création, en mai 1862, d'un marché aux bestiaux fit la rapide fortune



Marché aux bestiaux de Maison-Carrée : Le site abrite une

des négociants installés à Maison-Carrée. D'abord situé derrière la mairie, à l'ombre de vieux eucalyptus, il fut déplacé en 1953 pour être installé en bordure de l'Harrach et de la future autoroute Alger-Blida, à proximité de la voie ferrée.

MAISON-CARRE - Banlieue industrielle.

-Auteur : A. HUETZ de LEMPS-

Le Centre industriel : L'essor de MAISON-CARREE se serait peut être ralenti si la ville s'était contentée de rester un gros marché agricole. Mais, depuis quelques années surtout, une nouvelle activité est en train de transformer complètement la cité : MAISON-CARREE devient un grand centre industriel et les projets d'industrialisation de l'Algérie ne peuvent qu'accélérer cette orientation. MAISON-CARREE est en effet merveilleusement située pour attirer l'industrie.



Ligne d'autobus créée par le père de Mme GUILLAUME.

Son premier avantage, qui est primordial, est la proximité même du port d'ALGER, primitivement blotti derrière l'îlot de l'Amirauté, ne cesse de s'allonger dans le fond de la baie, de s'étendre vers le Sud-est, donc de se rapprocher de MAISON-CARREE.

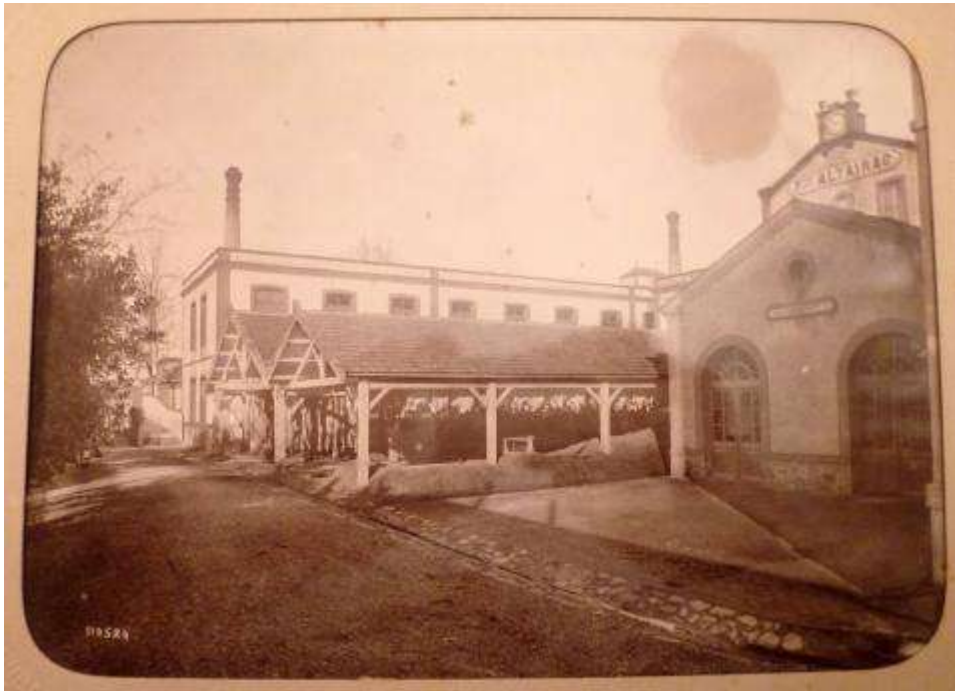
Seule l'embouchure de l'Harrach limitera un jour ce déplacement, et le fleuve là encore, se montre le gêneur, l'ennemi de MAISON-CARREE. C'est là un fait capital : toutes les voies ferrées qui quittent ALGER passent obligatoirement par MAISON-CARREE. Ce n'est qu'après la gare que les lignes d'Oran et de Constantine se séparent. Les routes présentent une disposition un peu analogue : celles qui viennent de Kabylie, de Constantine et d'Aumale se réunissent au centre même de Maison-Carrée. Ces avantages ne pouvaient qu'attirer les industriels soucieux de trouver à la fois la proximité du port, les facilités de communications, l'espace nécessaire à leur installation et des terrains relativement bon marché.



La première industrie apparaît en 1882 avec la fondation des usines ALTAIRAC mais c'est seulement entre les deux dernières guerres mondiales que minoteries, briqueteries, tuileries, usines et ateliers de toutes sortes commencent à hérissier le paysage de leurs cheminées. Après l'arrêt complet de la dernière guerre, c'est une reprise très puissante à partir de 1948.

- Un premier groupe industriel occupe la petite plaine située au Sud de MAISON-CARREE entre l'oued SMAR et l'Harrach. C'est là que sont nées les premières usines ALTAIRAC (Tannerie, corroierie puis briqueterie et tuilerie), Moulins DUROUX. Ce quartier industriel se développe en 1952 grâce à la proximité de la vois ferrée et à des

possibilités d'extension considérables sur des terres peu recherchées comme résidence. Aussi voit-on se monter de nouvelles installations, par exemple le cotonnière Africaine du Nord et les Ateliers, Fonderies, dépôts de carburant du "Lotissement Industriel de l'Harrach". Ce dernier sera plus tard desservi par une voie ferrée supplémentaire.



Source : <http://www.cdha.fr/les-declarations-dalger-du-candidat-macron-suscitent-des-milliers-de-reponses-indignees>

- Le second groupe, crée vers 1950, s'est développé autour de la station de chemin de fer de l'Oued SMAR. Il est donc rejeté à la limite Sud-est de la commune de MAISON-CARREE. S'y sont installées des industries mécaniques, des fabrications d'électrode de soudure, de segments de piston

- Le troisième quartier industriel s'allonge sur les deux rives de l'Harrach, du pont jusqu'à proximité de l'embouchure. Quelques grosses installations (usine d'engrais SAPCE, dépôt ESSO du Caroubier) mais surtout les ateliers, garages, dépôts dépendant souvent d'usines situées à Alger même ou à Hussein-Dey. Des usines toutes modernes se sont construites au pied des collines de Lavigerie, telles la fabrique de conserve BERMA ou les usines BERJONNEAU (Caoutchouc).

Ce quartier, un peu étroit, profite de la grande facilité des communications avec ALGER, par la route, et des prix relativement bas des terrains qui bordent l'Harrach : personne ne veut habiter sur les bords de cet Oued dangereux et insalubre.



La Mairie

MAISON- CARREE a été créée par arrêté gouvernemental en date du 31 décembre 1856 et faisait alors partie de la commune de **RASSAUTA**. Le 14 Septembre 1870 elle est érigée en commune de plein exercice et comptait alors 1 693 habitants.

1870 à 1882 : Alexandre VAN-MASEYK ;
 1884 à 1893 : Louis GARRY ;
 1893 à 1912 : Louis-Eugène LEBAILLY ;
 1912 à 1916 : Frédéric ALTAIRAC ;
 1916 à 1920 : Léon ELDINE ;
 1920 à 1929 : Léon TOURENNE ;
 1929 à 19 ?? : Georges ALTAIRAC ;
 19 ?? à 19 ?? : Raoul ZEVACO ;
 19 ?? à 1962 : Colonel JAMILLOUX ;



Le premier bureau de poste de l'histoire de MAISON-CARREE fut installé en 1898, quelque part sur l'ancienne rue Arago. En 1915, ces premiers locaux deviennent trop exigus et on dut négocier une pièce supplémentaire avec le propriétaire pour y abriter le téléphone de la ville. Un nouvel agrandissement sera effectué en juin 1920, mais là une décision fut prise à ce moment par la municipalité de construire des locaux neufs pour la Poste. Un terrain, situé à côté de l'ancienne École LAVERDET, sera alors acheté d'un certain M. PEREZ et c'est ainsi que naquit ce bâtiment, de nos jours encore en fonction.

Ecole Laverdet - 1949 - 1950 -



Ecole primaire MC² -1953/1954 -

1956 : Inauguration des 2 000 logements de la cité *La Montagne*, selon des plans établis par l'architecte Roland SIMOUNET, natif de GUYOTVILLE.

1958 : MAISON-CARREE est délestée d'une partie de son territoire avec la création de la commune d'OUED SMAR.

1960 : Inauguration des 450 logements de la cité ARM de MAISON-CARREE.



L'abbé SCOTTO, pro indépendantiste, a exercé dans cette paroisse à partir de 1961

L'ARMEE

Au début des "événements" MAISON-CARREE était la garnison du 5^{ème} Régiment de tirailleurs ; du 45^{ème} Régiment de Transmissions ; du 65^{ème} Régiment d'Artillerie, du 5^{ème} Régiment de chasseurs d'Afrique ; et même du C.O.M.A, compagnie de matériel.



Entrée du 45e régiment des transmissions à Bellevue

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

- .Première naissance : (1858) PONS Madeleine (1^{er} février) – Son père était Journalier ;
- .Première mariage : (1858) -PY François (*Surveillant prison natif de Haute Saône*)/MAURRIC Jeanne (SP née à Alger) ;
- .Premier décès : (1858) KUNPP Francisca (42 ans – Cuisinière).

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

(SP = Sans Profession).

- 1858 (10/06) : de M. SITTER Michel (*Aubergiste natif d'Allemagne*) avec Mlle NADAL Jeanne (SP native d'Alger – famille de Corrèze) ;
- 1858 (07/09) : de M. MAISONS Louis (*Agriculteur natif de la Haute-Marne*) avec Mlle PETITJEAN Anne (SP native de la Moselle) ;
- 1858 (30/09) : de M. PERCEVAL Antoine (*Surveillant prison natif de l'Aube*) avec Mlle BONNET Marie (SP Native d'Aude) ;

NDLR : Il manque beaucoup de registres sur ces premières années.

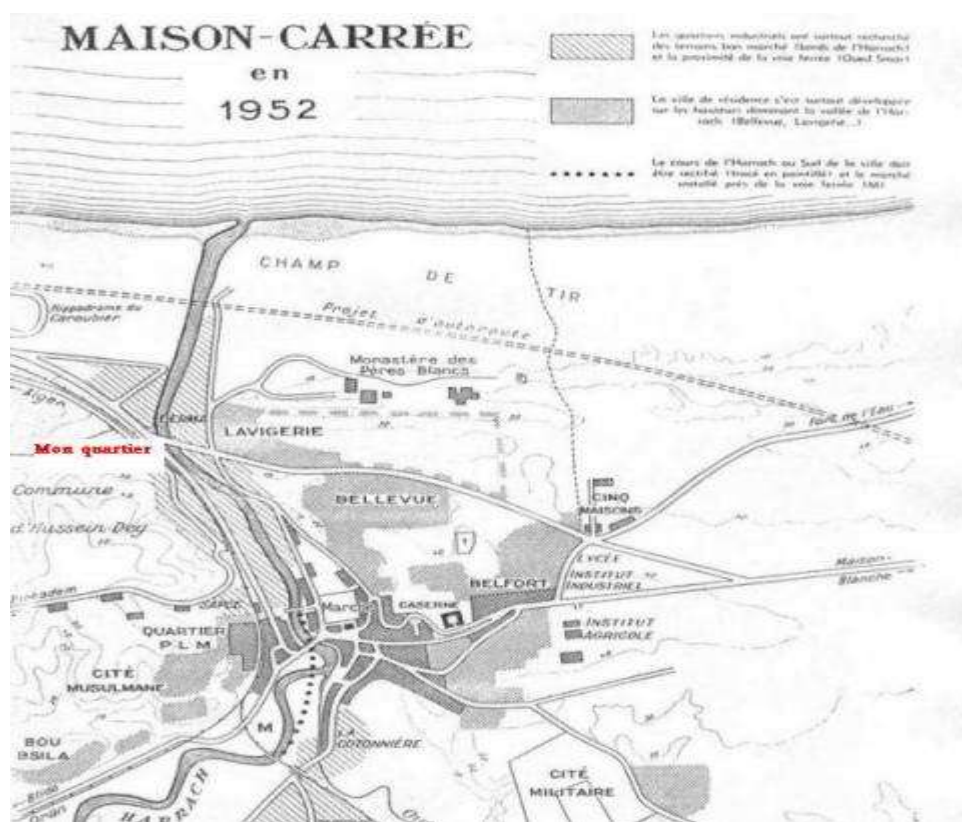
Quelques mariages relevés avant 1906 :

(1904) ALBIAC Vincent/TRIAY Antoinette –(1898) ALLARY Martial/PASCAL Pauline -(1885) ALLES Michel/DURAN Coloma -(1900) ALLIS Michel/FERRANDO Marguerite –(1880) ALZINA Nicolas/BAGOU Polonie -(1902) AMARA Kaci/MOHAMMEDI Smina –(1902) AMILLER Jean /PONS Eulalie –(1901) ANDARELLI Antoine/BEAUVAIS Léontine -(1889) ANDRES Pierre/SORIA Anne –(1884) ANDREU Jean/PIRIS Françoise -(1888) ANGLADA Miguel/MORA Thérèse –(1902) ANGLADE Antoine/MORIN Clotilde -(1905) ARNAUD J. Marie/CAYRE Léontine –(1905) AZZI Adelmo /GRANDINETTI Marie –(1888) BAISSAT Louis/PONS Juana -(1903) BAGNOULS Joseph/GOMILLA M. Louise –(1900) BAGUR Antoine /ALLES Madeleine –(1888) BAISSAT Louis/PONS Juana -(1905) BALAZARD Vincent /BEAUVAIS Marguerite –(1896) BALLESTER Joseph /ROSSELLO Françoise -(1891) BALS François/CARDONNA Madeleine –(1876) BARBER Juan/SASTRE Espérance –(1895) BAS Joseph/SAPENA Espérance -(1905) BENEJAM Sébastien/CAPO Antoinette –(1900) BAUM Charles /BARCELO Petra -(1900) BERNIER Antoine/FABRE Marie –(1899) BERTHOMEU Jayme /SOLER Francisca -(1897) BICAN Xavier/JUANEDA Félicie -(1897) BLAIN J. Louis/SCOTTI D’ANIELLO Marie –(1898) BOLLER Edmond/GORMOND Victorine –(1904) BORG Manuel/ZAMMIT Jeanne -(1897) BOSCA Vincent/BAGUR Amélie –(1901) BOSELLI François/TORRES Manuela -(1902) BOUMADI Mohammed/AZZAZ Zohra –(1897) BOURDENS Jules/COURTOIS Marie -(1905) BROUSSE Théophile /BARRERA Antoinette –(1896) BRUN Eugène /GIORDANO Juliette –(1895) BRUN Jules /REMAURY Jeanne –(1899) BUSQUETS Ambroise /CAMPOMAR Antoinette –(1904) CALABRESE François/VALENTE Marie -(1890) CAMPOS Juan/GARIER Jeanne -(1898) CAMPOS Manuel/SEGALAS BILLIARD Marie –(1892) CAMUSSO J. Baptiste/BLAIN Marie -(1904) CANALS Nicolas /GONZALES Gertrude -(1900) CARDONA Barthélémy /TORRES Catherine -(1897) CARDONA Jean /PIRIS Anna -(1904) CARDONA Laurent/FERRER Catherine –(1890) CARDONA Louis/RIUDAVETS Cathalina -(1902) CARDONNA Michel/VILLA Marguerite –(1903) CARRIO Antoine/LLORET Marie -(1905) CARL Gabriel/ANDREU Francine –(1897) CARRERAS Jean /ANGLADE Anna –(1900) CARRERAS Jean/JORDI Françoise –(1895) CASTELLO Emile /FARUDJA Catherine –(1903) CASTELLO Gabriel/CRESPO Marie –(1902) CATALA Sébastien/COUSTARD Marie –(1901) CERUTTI Alexandre /BOLO Rosa -(1904) CILIA Laurent/LANTIN Joséphine –(1896) CITERA Blaise/QUADERI Catherine -(1888) CLAP Henri/PONS Gaëtana -(1897) CORRO Antoine/SINTES Catherine –(1902) CORRO Gabriel/SYLVESTRE Thérèse -(1899) DANIERE J. Claude/DEJEAN Antoinette –(1899) DEDEBAT Henri/GALEA Marie –(1879) DEDENIS Henri/BOISSE Isabelle -(1902) DOMINECH Angelo/SASTRE Marie –(1893) DURAN Raphaël /PONS Gaëtana -(1901) DUTHEIL Auguste/CAMILLERIE Martine -(1905) ESNAULT Jules/MAS Françoise –(1886) ESTADAS Mathieu/SERRA Pierrette –(1900) EUDELIN Jean /BACHELOT Marie -(1896) FAROUDJA Joseph/BOSCA Antoinette –(1903) FARRUDJA François/VIDAL Madeleine –(1904) FARRUDJA Michel /ROSIER Alphonsine -(1901) FEDELICH Paul/SINTES Françoise -(1903) FERRA Michel/SINTES Marie –(1904) FERRANDO J. Baptiste/SOLER Marie –(1895) FERRER André/SOLER Dolores -(1895) FLORIS Antoine/MOLL Marie –(1896) FLORIT Christophe/MARQUES Ritta –(1896) FORESTIER Frédéric /QUINTANA Jeanne -(1905) FOUQUE Paul/GARRY Jeanne –



(1896) FOUR Edouard/GOMILA Madeleine –(1902) FRAOUTI Mohammed/TADRIST Fétima -(1889) FUXA Laurent/SERRA Catherine -(1905) GARCIA Joseph/APICELLA Carmel –(1901) GARRIGA Michel/PONS Jeanne -(1894) GARRIER Antoine /FERRER Antoinette -(1901) GARRY Pierre/HOFFMAN Eugénie -(1889) GELABERT Jean/JUANEDA Julie -(1893) GELABERT Joseph/JORDI Marguerite –(1901) GINESTER Antonio /RIERA Purification -(1899) GOMILA Antoine/FUXA Catherine -(1903) GOMILA Antoine/GALMES Barbe –(1894) GOMILA Jacques /BLANCO Jeanne -(1896) GOMILA Joseph/VACARISAS Catherine –(1898) GORRIAS Jacques /LLOMPARD Marguerite –(1900) GONALONS Pierre/PONS Marguerite -(1903) GORRIAS Laurent /CAPO Françoise –(1903) GORRIAS J. Baptiste/TUDURI Catherine -(1897) GORRIAS Joseph/ESTADIS Antoinette -(1897) GORNES Barthélémy /SALIS Marie -(1898) GORNES Joseph/RIUDAVETS Marie –(1903) GRACIA Antoine/ORELL Marguerite –(1901) GRESIDE J. Marie /JACQUIER Louise -(1902) HAOUCHINE Ali/KERBELI Kheira –(1901) HANSBERGER Paul/VIDAL Maria –(1905) HUTIN Gaston/MASCARO Marie –(1901) JACQUIER Maurice/BARERA Carmela –(1900) JAVEL Jean/BOULEAUD Antoinette –(1897) JOUANEDA Antoine/BAGUR Marie –(1894) JUANEDA Auguste/PELEGRI Madeleine -(1903) JUANEDA Emile/ANDREU Jeanne –(1899) JUANEDA François /PONS Raphaela –(1889) JUANEDA Laurent/LANUZA Marie -(1902) KARA Ahmed/ZEGHNOUNE Fatma –(1880) KIRSCHNER François /THOB Marie -(1893) LAFON Auguste/GORNES Françoise –(1904) LANTIN Antoine/BARBER Eulalie -(1905) LANZARO Michel /SALORD Antoinette –(1894) LIOTIER J. Louis/PONS Joséphine -(1905) LIEUTIER Etienne/JULIEN Mérina –(1903) LLAVORI Salvador /MORERA Vicenta –(1902) LLORET Jayme/BERTOMEU Catherine -(1903) LOYANT Frédéric/SCHMIDT Marie –(1903) MAMO François /MASCARO Isabelle –(1902) MAMO Vincent /BENIMELI Rose -(1901) MANCUSI Joseph/CENTURA Virginie –(1899) MANSTRANTUONO François/DI VITA Dominique -(1903) MARI Joseph/PONS Anna -(1903) MARQUES Dominique /FERRER Marie –(1904) MARQUES François /PONS Marie –(1899) MARTINEZ Damian /LLITERAS Marguerite -(1898) MARTINEZ Joseph/TUR Françoise –(1904) MARTINEZ Joseph /DIXERES Mathilde -(1905) MASCARO Jacques/VIDAL Marie –(1897) MENGES Emile/HELBLING Maria -(1900) MEUNIER Claude/MAS Joaquine -(1905) MESQUIDA Sébastien /DELMONTI Louise –(1901) MIR Michel/VIDAL Marguerite -(1900) MISSOURI Achour /KARA Kheira –(1894) MONJO André /SORIA Marie -(1904) MONPARLER Laurent/ZUPPARDI Joséphine –(1904) MONPARLER Pierre/ZUPPARDI Marianne -(1903) MORA Jacques /SEGUI Marie –(1901) MORANT Fernando/HEMINGEON Jeanne -(1903) MOUSICA François/FERRER Thérèse –(1901) MOYSE Albert/FUSTER Maria -(1901) NOMICISIO Ferdinand /SALORT Marguerite (1895) OGIER Augustin/MORA Madeleine -(1903) ORFILA Ferdinand/GILI Marie –(1898) ORFILA Joseph /TUR Marie –(1899) PALLARONE Ange/DI VITA Raphaëlle -(1899) PAPET Octave/SINTES Victoire -(1905) PARIS Albert /MARQUES Madeleine –(1893) PASQUES Jean/SOLER Maria –(1904) PASTOR Louis/LAZARO Angèle -(1898) PELISSIER Jean/NAVARO Jeanne -(1899) PEREZ Sébastien /SOLER Rosalie –(1896) PERRIER Maurice/SINTES Marie -(1901) PHILIPPE Eugène

/BARCELO Marie -(1905) PONS Antoine /LAPEYRE Jeanne -(1903) PONS Joseph/VILA Marie -(1874) PONS Magin/ROMERO Fabiana -(1899) PRUDENT Roque/MIRA Marie -(1903) PUCHAL Isidro /SERRA Marie -(1904) QUADERI François/MARQUES Isabel -(1905) RELIEU Jules /BUONOMO Carmèle -(1899) RIERA Gabriel /CORRAO Eléonore -(1895) ROBLETZ Diego /CAMPOS Anna -(1902) ROMA Joseph /VIDAL Thérèse -(1904) ROMANETTI Pierre /POLINI Marie -(1900) REY Antoine /DEHAN Prospère -(1902) ROSSI Antoine /BONELLI Louise -(1884) ROUILL Pierre /PATALANE Palmyre -(1903) ROVIRA Joseph/RIPOLL A. Marie -(1895) RUIDAVETS Pierre/ORFILA Eulali -(1905) ROSELLIO Raymond /SALORD Marie -(1900) SALIS Joseph/CAMPS Jeanne -(1905) SALORT Fernand/BALAGUER Rose -(1904) SALORT Joseph/GIL Antoinette -(1903) SASTRE Jean/GARCIA Marie -(1900) SASTRE Lorenzo/MARCHIONNE Anna -(1896) SANS Michel /TORRES Françoise -(1889) SASTRE Joseph/GOMILA Marie -(1900) SASTRE Lorenzo /MARCHIONNE Anna -(1905) SEGUY Antoine/PONS Jeanne -(1889) SERRA Barthélémy/MARTINEZ Marie -(1893) SERRA Jacques/JORDA Isabelle -(1898) SERRA Jean/TUR Rose -(1903) SIMIAN Henri/SERRA Catherine -(1891) SIMON Louis /BERTAL Louise -(1902) SINTES François /SCHNEBELIN Blanche -(1904) SINTES Jacques /JUANEDA Madeleine -(1899) SINTES Matias /JUANEDA Madeleine -(1899) SOCIAS Raphaël/MASCARO Antoinette -(1903) SOLER Thomas/MOLL Valentine -(1899) SORIA Blas/ARBEGUE Marie -(1892) THIONVILLE Adolphe/VIDAL Marie -(1898) THOMAS Alphonse/TRUILLER Rose -(1897) TORRES Vincent /VIDAL Marguerite -(1897) TUR Antoine/GONALONS Antoinette -(1904) TUR Grégoire/TUR Josépha -(1896) TUR Joseph/HIMENEZ Marguerite -(1898) TUR Vincent/BERNABEU Joséphine -(1904) TUR Vincent/COSTA Catherine -(1903) VADELL Christophe/GOMILA Catherine -(1903) VALLS Baptiste/DIAZ Marie -(1901) VALLS Domingo/SORIA Raphaella -(1893) VERGER Antoine/CARDONNA Marianne -(1903) VERGER Christophe/FUXA Marguerite -(1896) VIDAL Antoine/TUDURI Angèle -(1891) VIDAL Emile /HANRIOT Louise -(1885) VILLA Jacques/ORFILA Antoinette -(1896) VILLALONGA Justin/PONS Marie -(1892) VIVAS Sébastien/VIDAL Marie -(1905) VIVES Jacques /RIUDAVETS Marie -(1897) WITTMER Georges/VIVES Angèle -(1904) YAHIAOUI Omar/FLICI Khira -(1902) YVARS Francisco/DURAN Madeleine -(1903) YVISA Vincent/PARENT Eugénie -(1905) ZASZYNSKI Edouard/PAVIA Vicente -



Les premiers décès :

1858 : (04/02) de Madame KUNPP Francesca épouse SITTER (âgée de 42 ans sans autres précisions) ;
 1858 : (28/02) de l'enfant CAMPS Jean (âgé de 3 mois – père cultivateur natif d'Espagne) ;
 1858 : (21/09) de l'enfant AITEL Elisabeth (âgée de 17 mois – père cultivateur natif d'Alsace) ;
 1858 : (08/10) de M. PIZOT Charles (âgé de 64 ans natif de la Drôme sans autres précisions) ;
 1858 : (23/10) de Madame PARROT Louise (âgée de 31 ans sans autres précisions) ;
 1858 : (08/12) de M. GARNIER Charles (âgé de 18 ans, Garçon de ferme sans autres précisions) ;
 1858 : (08/12) de M. SINTES Jean (âgé de 89 ans natif de MAHON (Baléares) – Cultivateur) ;
 1859 : (26/02) de Mlle GOMIS Catherine (âgée de 23 ans –SP – sans autres précisions) ;
 1859 : (26/02) de l'enfant GRACIAS Marie (âgée de 2 ans ½ - sans autres précisions) ;

Quelques naissances relevées avant 1905 :

Année 1904 : ALLOU Ali -ALLOU Boualem -AMARA Yamina -AMAS Félix -ATTAR Khadoudja -AUBIERGE Louise -AZAZ Fatoum BADIA Joseph -BAEZA J. Baptiste BAGNOULS Armand -BALLESTER Octavie -BARBAZAN Odette -BAUER Armand -BELLAT Hassene -BELLANGER Gisèle -BERNIER Juliette -BENSADI Houria -BERNARD Maurice -BERNIER Juliette -BLAIN Emilie -BISQUERRA Joseph -BISQUERRA Marie -BOMATI François -BOSCA Simon -BOUALI Djema -BOUALI Fatma -BOUDEBZA Fatma -BOUGHELLA M'Ahmed -BOUGHELLA Zolikh -CABAL Germaine -CAMPOS André -CARDONA Antoinette -CARDONA Hélène -CARDONA Marie -CARRERAS Marcelle -CASSOURET Paul -CASTELLO Alfred -CASTELLO Jacques -COLOMAR Antoine -CORRO Gabriel -CORRO Gabriel André -DANIERE Emile -DEDEBAT Clémence -DEDENIS

Lucienne - DOGUEMANE Fatma - DOGUEMANE Zohra -DUTHEIL Marcelle -FARRUDJA Juliette -FERRA Alfred -FERRANDO Lucienne -FERRER Marguerite -FLICI M'Ahmed -FLORIS Irène -FOUR Céline - FRANCIOLINI Hélène -FUXA Jean -GAOUA Halouma -GELABERT Antoine - GELABERT J. Baptiste -GENFOUD Aïcha -GIMENOT René -GIOCANTI André -GOMILA René -GOMIS Antoinette -GONZALES Catherine - GORNES Ernest -GORRIAS Jean -HAMZA Aïcha -HAOUCHINE Zohra -JACQUIER Maurice -JAVEL Emile - JOUANEDA Suzanne -JUANEDA Emilienne - KHELIFATI Aïcha -LANTIN Antoine -LAURENT Mathias - LLAVORI Joseph -LLEDO Louis -LOYANT France - MAILLOT Henri - MAMO Rose -MANCUSI Albertine -MARQUES Eugénie -MARQUES François - MARTINEZ Marguerite -MAS Simon - MASCARRELL Consolation -MILLAN Marie -MIRALES Diégo -MONGE Etienne - MONPARLER Catherine -MONPARLER Joséphine -MORA Michel - MOUNIER M. Louise -MOUSICA Vincent -NEGRE Louis -NOMICISIO Blanche -NONDEDEU Raymond -ORELL Marguerite -ORFILA J. Baptiste -ORFILA Georgette - PATALANE Jean -PHILIPPE Jacques -PIERA Vincent -PONS Barthélémy -PONS Marguerite -PRUDENT Gabriel -PUCHAL Isidore -REYNAUD Olga -ROMA Hélène -ROMERO Raphaël -SADALAH Yamna -SALMI Oursa -SANTIAGO Marie -SASTRE Jeanne -SBAHI Kheddaouya -SERRA Joseph - SIMIAN Euphrasie -SINTES Jeanne - SINTES Madeleine -SINTES Philippe - SPAGNOLO Dominique -SOLAIRE Albert -SOLER Jacques - SOLER Marie -SORIA Hermine -SUREDA Jean -TIMALINE Abdallah -TUR Catherine -VALLS Rose -VIDAL Marcel - VILLALONGA François -WITTMER Georges -

Année 1903 : ALLARY Fernand -ALZINA Antoinette -ANDARELLI Jeanne -ANGLADA Alfred -AZZAZ Aïcha -BAGUR François -BARRAUD Gustave -BAS Christophe -BELLAT Abdelkader -BICAN Xavier -BLAIN Adrienne -BOLLER Hélène -BOMATI Mathilde -BRIMEUR Louis - CALABRESE Savir -CAMPOMAR Antoinette -CAMPS Madeleine -CARDONNA Louis -CARRERAS Marguerite - CASTELLO Edouard -CATALA M. Thérèse -CERUTTI Gilbert -CILIA Andrée -CORROT Catherine -COSTA Marie -DI VITA Dominique -DI VITA Jeanne -DOGUEMANE Khedidja - ESTEVE Incarnation -FAROUDJA Thérèse -FARRUDJA Augustine - FARRUDJA Joseph - FERRER André -FERRER Jean -FERRER Joséphine - FERRETJANS Marguerite -FLORIT Charles -FRANCIOLINI Jean -GADEA Vincent -GARRIGA Christophe -GARRIGA Diego -GARRIER Antoine - GERIN Georges -GIACO Ernest -GONALONS Jeanne -GORNES Christophe - GORRIAS Antoinette -GORRIAS J. Marie -HANSBERGER Armande -JUANEDA Barthélémy - JUANEDA Laurent - JUANEDA Marceau -LANDRY Marcel -LLORET Françoise -MARTIN Marthe -MARTINEZ François -MARTINEZ Lucie -MAZELLA Pierre -MENGES Eulalie -MISCHLER Germain -MOLL Barthélémy -MOQUICA François -MORANT Léonie - MOUSICA François -NIELLO Ernest -NIELLO Ernestine -OLIVER Michel -OROSCO Louis -PEPIN Edmée -PERES Denis -PERRIER Florence -PONS Jean -PONS Marguerite -PONS M. Anne -PRUDENT Cécile -REY J. Louis -RIPOLL André -RODRIGUEZ Jeanne -ROMA Henriette -ROSSI Louis - ROSSI Virginie -SALORT Casimira -SANTIAGO Joseph -SANTIAGO Marie -SASTRE Philomène -SIMON Henri -SOCIAS Marguerite -SUREDA Madeleine -TABARA Yamina -THOMAS Marguerite -TORRES Vincent -TOUNSI Mohammed -TUDURI Raoul -VELLA Yvonne -VEZIEN Aimé - VILLALONGA Denise -VIVAS Angèle -YVARS Marcel -



Année 1902 : ALLES Laurent -ALLOU Mohamed -AMARA Haceni -AMARA Yamina -ANDARELLI Louis -ANGLADA Marcelle -AZZAZ Akacha - BAEZA Thérèse -BAGUR Antoine - BELAMRI Abdelkader -BERNIER Victorine -BIALES Suzanne -BOMATI Catherine -BRUN Fernande - BUSQUETS Ambroise -CAMPS François -CHABRAN Léontine -CHATEL Marcelline -CITERA Sylvestre -COIRIE Aimée -CRISPO Salvador - DEDEBAT Henriette -DI VITA Assunto -DOLLINGER Marcelle -DUMOULIN Augustine -DURAN Gaëtane -DURAN Isabelle -ESCANDELL Jean - FERRANDO Marie -FICAT Max -FICAT Suzanne -FILARDI François -FLORES Albert -FOUR Joseph -FRANCIOLINI Rose -FRAYE Eugénie -FUSTER Clara -GARRY Louis -GELABERT Antoinette -GILLET Georges -GINESTER Antoinette -GIOCANTI André -GORRIAS Antoinette -GUERI Dominique -HANSBERGER Louise -JACQUIER Marie -JAUSSAUD Thérèse -JOUANEDA Jean -JUANEDA Antoine -JUANEDA Henri - JUANEDA Madeleine -KARA Ambarka -KARA Mohammed - KHELIFATI Zehira -LANDRY Germaine -LA RUFFA Romaine -LAURENT Marianne -LEROUL Fatma -LIOTIER Vicente -MAMO Angèle -MANCUSI Dominique -MARIETTE Emilien - MASCARRO Antoine -MIR Marianne -MOLL André - MONJO Joseph -NOMICISIO Marcel -OLIVES Joseph -PATALANE Angèle -PHILIPPE André -PONS Antoine -PONS Joséphine - PONS Marianne - PROSPERI Anna -RAMON Michel -RATERING Marie -ROCHE Hélène -RODRIGUEZ Bautista -ROMANETTI Marie -SAGE Joseph -SANTIAGO Antoine -SASTRE Marguerite -SBAHI Mustapha -SERRA Barthélémy -SERRA François -SERRA Marie -SIMO Fernand -SINTES Hortense - SINTES Joseph -SPAGNOLO Saverine -SOLAIRE Marcel -SORIA J. Baptiste -STALLANO Pierre -TADRIST Mohammed -TORRES Vincent -TRIAJ Jeanne -TUDURI Marie -TUR Françoise -VALLS Consolation -VALLS Thérèse -VERGER Marguerite -VERGER Marie -VILLALONGA Joseph - VILLALONGA Justin -WINDELS Germaine -YVISA Vincent -

Année 1901 : ALLARY Claire -ANDRES Thérèse -AZZAZ Zohra -BARRAUD André -BAUM Jeanne -BELAMRI Abderrhaman -BICAN Lucien - BISQUERRA Joseph - BOLLER Gaston -BONELLO Jeanne -BOSCH Benoit -BOTELA Joseph - BOUDEBZA Ahmed - BOURDENS André -BRU Désiré -CALABRESE Marie -CAMPOMAR Madeleine -CAMPOS Espérance -CAMPOS Louise -CARRERAS Angèle -CARRERAS Marie -CATALA Adèle - CATALA Louis - CAZAYOUS Germaine -CORTES Maria -DE VITA Jeanne -DIEHL Georges -DI MARTINO Louis -DI VITA Baptiste - DOGUEMANE Aïcha -ESCANDELL Marie -EUDELIN Jane -FABRE Henriette -FERNANDEZ Antoine -FERRER Marcel -FORESTIER René - FOURCAT Henriette -FUSTER Raphaël -GARCIA Victor -GARRIER Marie -GELABERT François -GENER Jean -GENESTAR Louise -GIORDANO Honorine -GIORDANO Rose -GODOT Edmond -GOMILA Henri -GOMIS Vicente -GONALONS Gabriel -GORNES Ascension -GORNES Michel - ICARDENT Eugène -JAVEL René -JOUANEDA Hélène -KHELIFATI Maryem -LAZERGES Catherine -LEGRAND André -LEROUX Yvonne -LLAVORI Vincent -LOVEDA René -MAISTO Sabadino -MARI Marie -MARTINEZ Dolores -MAS Ascension -MAZELLA François -MELIA Pierre -MENGES Hélène -MORANT Rose -MONGE Vincent -NAVARO Isabelle -ORELL Jean - OROSCO René -ORSATTI Trinité -PERIAND Jeanne -PIERRAT

Antoinette –PERES Catherine -PERRIER René -POIREY Louis -PONS Françoise –PONS Jacques -PONS Jeanne -PONS Joseph –PONS Marcel – PONS Marie -PONS Martine –PONS Michel -PRUDENT Vicente –RENAUD Fernand -RIERA Marguerite –RIERA Thomas –ROIG Antoinette – ROMA Marguerite -ROSSI Laure –ROUSSILLE Yvonne –RUATA Marcel -RUIDAVETS Jean -SINTES Françoise – SINTES Henri –STEFANINI Henri - SUREDA Antoinette –THOB Jeanne -THOMAS Marcel -TORRES Pilal –TOUNSI Khedoudja - TUDURI Emillien -TUR Jean –TUZET Lucienne – VELLA Marcel -VITIELLO Marius -



DEMOGRAPHIE

Année 1856 = 65 habitants ;
 Année 1911 = 9 200 habitants ;
 Année 1936 = 24 595 habitants dont 10 079 Européens ;
 Année 1954 = 45 384 habitants dont 14 313 Européens.

DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est créé suite à un arrêté du 9 décembre 1848. Index **91** puis **9A** à partir de 1957. Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis.

Par conséquent, la ville d'ALGER fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de CONSTANTINE et à l'Ouest le département d'ORAN.

Les provinces d'Algérie furent totalement départementalisées au début de la III^e république, et le département d'ALGER couvrait alors un peu plus de 170 000 km².

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'ALGER de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du TITTERI (chef-lieu MEDEA), le département du CHELIF (chef-lieu ORLEANSVILLE) et le département de la Grande Kabylie (chef-lieu TIZI-OUZOU).

Le 20 mai 1957 une liste des communes par arrondissement du département est issue d'un décret « *portant modification des limites départementales et création d'arrondissements en Algérie* »

Ce décret organisait le Nord de l'Algérie en douze départements, et le département d'ALGER en trois arrondissements : **ALGER** – MAISON BLANCHE – BLIDA.



L'arrondissement d'ALGER comprenait 23 localités, à savoir :

ALGER – BABA HASSAN– BIRKHADEM – BIRMANDREIS – BOUZAREA – CHERAGAS – CRESCIA – DELY IBRAHIM – DOUERA – DRARIA – EL HACHOUR – EL BIAR– GUYOTVILLE – HUSSEIN DEY – KOUBA – MAHELMA - **MAISON CARREE** – OULED FAYET – SAINT EUGENE– SAINT FERDINAND – SAOULA– STAOUELI – ZERALDA –

■ ■ **MONUMENT AUX MORTS** ■ ■

Source : Mémorial GEN WEB

Le relevé n°54 647 mentionne **123 noms de soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918, à savoir :



■ ■ ALZINA Gabriel (Mort en 1914) –AMADOU Dian (1918) –AMAROUCHE Hamdane (1916) –APICELLA Joseph (1918) –ASCENSI François (1915) –BAALI Mohamed (1915) –BAGHIONI Laurent (1914) –BAHLOUL Ben Mahgoub (1918) –BAISSAT Louis (1915) –BANSO Joseph (1915) –BARBER Jean (1914) –BAROUDI Abdallah (1915) –BEL KHAMSA Mohamed (1915) –BELLIL Rabah (1915) –BEN HADJ Abdelkader (1916) –BENAMRAT Ben Mohamed (1917) –BENEJAM Dominique (1917) –BENEJAM Joseph (1915) –BENEJAM Raphaël (1918) –BENIMELI François (1915) –BENRABAH Mohamed (1916) –BENSOUÏCI Maamar (1917) –BERDIN Joseph (1916) –BES Jules (1917) –BOINEAU Maurice (1918) –BONZON J. Louis (1915) –BOUCHASSON Gilbert (1917) –BOUKHARI Boualem (1915) –BOURGES Henri (1918) –BOURICHA Sliman (1916) –BOURNO Henri (1914) –BOURNOT François (1916) –BRANDO Nicolas (1916) –BUONOMO Salvador (1917) –CALABRESE Dominique (1916) –CALABRESE J. Dominique (1916) –CAMPS Pierre (1915) –CAPO Barthélemy (1915) –CHARDONNET Clovis (1914) –CILIA Charles (1915) –CLAP Joseph (1915) –COLLONGUES Julien (1918) –COMTAT Joseph (1917) –COPEL Charles (1918) –CORRAO Joseph (1917) –CROCHERIE Louis (1915) –DELAGRANGE Fernand (1915) –DERAMOND Joseph (1918) –DJILI Mohamed (1918) –DROVIN René (1916) –EL AKHDARI Abdelaziz (1915) –ERNIS René (1917) –ESCANDELL Jean (1915) –ESNAULT Jules (1917) –ESTION Joseph (1918) –FARGUES Joseph (1918) –FARRUDJA Auguste (1916) –FARRUDJA Jean (1914) –FERRER Charles (1915) –FERRER Michel (1914) –FLISSI Lounès (1916) –FLORIT Michel (1915) –GAGNARDOT Marc (1915) –GESSER Albert (1915) –GIOCOBBI Simon (1917) –GREZOLLE J. Etienne (1915) –GUITTON Louis (1916) –HACEM Mouloud (1919) –HACHSPIEL Joseph (1914) –ISAÏA Paul (1917) –JALABERT Jean (1914) –JUANEDA Antoine (1916) –JUANEDA Barthélémy (1915) –JUANEDA Pierre (1915) –KEBACHE Ahmed (1915) –KIARED Mohammed (1917) –KIRAT Kouider (1915) –KOUDRI Mohammed (1914) –LADET Jules (1918) –LAVERDET Louis (1914) –LAYER Marcel (1915) –LEHMANN Jules (1915) –LESCH André (1917) –LOMELLINI Jacques (1917) –MARCEAU Prosper (1916) –MARCO Jean (1915) –MARTINEZ Joseph (1918) –MEFTAH Youssef (1915) –MELIA Pierre (1916) –MOURAH Ahmed (1918) –MUNIERE Louis (1915) –NEMIR Ramdane (1916) –PASTOR Joseph (1914) –PASTOR Raymond (1915) –PENALVA François (1914) –PINSEC Auguste (1917) –PIQUEREZ Alfred (1916) –POTIN Désiré (1915) –PREZIOZE Paul (1915) –PULICANI Léonard (1918) –REGNAUD Pierre (1918) –REULET Bernard (1918) –ROMA François (1918) –ROUSSE Paul (1915) –SALA Antoine (1915) –SALORD François (1914) –SASTRE François (1916) –SERRA François (1914) –SIMIAN Maurice (1915) –SUREDA Michel (1916) –THOB Georges (1915) –TORRES Joseph (1915) –TRIAY Jacques (1914) –URCELLE Abel (1914) –VALETTE Antoine (1914) –VALETTE Joseph (1917) –VENACORI Joseph (1915) –VILLA Pierre (1918) –VILLALONGA Jean (1915) –VIVAS Jacques (1915) –VIVES Joseph (1914) –YAHIA Abdelkader (1915) - ■ ■

Le site GEN WEB mentionne également : MESQUIDA Sébastien (1920) – TRENTINELLA Noël (1917) ■ ■

Sous-lieutenant (EALA) DUBIEN Emile (23ans), tué au combat à AÏN-RICH le 1^{er} octobre 1961 ■ ■

Nous nous n'oublions pas les innocentes victimes d'un terrorisme aveugle à Maison-Carrée :

1957, le 9 janvier MM. François LANG et Henri YACONO enlevés et disparus ; Georges BENAVENTE, domicilié à MC², enlevé et disparu à TIZI-OUZOU (lieu de son travail) le 28 février.

1962, le 4 mai : Henri PENY, jeune étudiant européen de 19 ans, est arrêté par les gardes mobiles françaises alors qu'il peignait une inscription en faveur de l'Algérie Française. Emmené à la brigade de Maison-Carrée, il aurait été livré à la Force locale et hélas toujours porté disparu depuis... ■ ■

EPILOGUE EL-HARRACH



Le cardinal LAVIGERIE a fondé « la maison des missions africaine » au monastère de Saint Joseph qui deviendra la maison mère des « pères blancs » : 1900 - Couvent et maison-mère des Pères Blancs à Maison-Carrée. Le bâtiment abrite de nos jours un centre de formation professionnelle et se situe dans le quartier de Mohamadia (anc. Lavigerie). Il sera bientôt dominé par la Grande Mosquée d'Alger qui est construite sur une partie des anciens terrains du couvent.

De nos jours (recensement 2008) : 48 869 habitants.



L'œuvre française persiste de nos jours....

[Fondation de l'École d'Agriculture Algérienne à Maison-Carrée. Il s'agissait en fait du transfert vers ce qui était appelé « Plateau de Belfort » de l'ancienne École Pratique d'Agriculture installée depuis 1880 à ROUÏBA (qui était alors une annexe de la commune de Maison-Carrée). Le nouvel établissement occupait 63 hectares, disposait de grands jardins, d'espaces pour les cultures expérimentales, d'un vignoble de 25 hectares, d'une station botanique et possédait aussi un jardin maraîcher au lieu-dit Les Cinq-Maisons. En plus des bâtiments d'enseignement qui y furent construits selon un très beau style néo-mauresque, on y trouvait des étables diverses, un atelier de préparation des aliments, un silo à grains et fourrages ainsi qu'une cave et un rucher].

SYNTHESE réalisée grâce aux auteurs précités et aux sites recommandés, ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/Maison_Carr%C3%A9e_-_Ville
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<https://www.judaicalgeria.com/pages/maison-carree.html>
<http://el-harrach.skyrock.com/696311061-El-harrach-presentee-par-un-algerien-francais-Pied-noir.html>
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf>
<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/algerois/92-maison-carree>
http://jdsnasi.free.fr/cariboost1/crbst_0.html
<http://jf.vinaccio.free.fr/site1000/alger17/alger046.html>
<http://jf.vinaccio.free.fr/site1000/alger17/alger048.html>
http://jdsnasi.free.fr/cariboost1/cariboost_files/histoire_20de_20maison_20carr_c3_a9e_20huetz.pdf
<http://www.bledmakach-over-blog.com/article-oued-el-harrach-et-el-harrach-ex-maison-carree-118038974.html>
http://zerkaoui.webobo.biz/journal2.php?id_journal=415517&id_menu=1405031
http://www.wikiwand.com/fr/Histoire_d%27El-Harrach
http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO